

# Avec les patoisants du Réton

Autor(en): **Bâdèt, Djôsèt**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **85 (1958)**

Heft 5

PDF erstellt am: **21.09.2024**

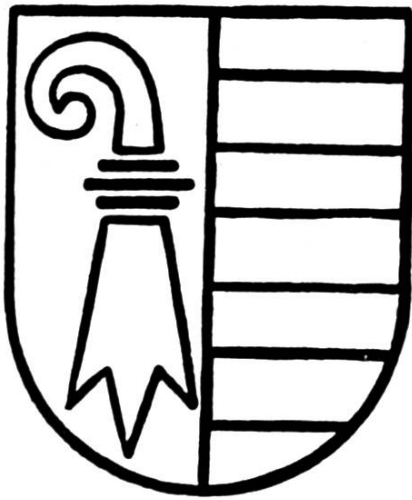
Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-230874>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



## Pages jurassiennes

### Amicale des Patoisants vadais

La dernière assemblée des Patoisants vadais, fixée au 16 octobre à l'Hôtel de la Cigogne à Delémont, a eu plein succès, puisque neuf nouvelles adhésions ont été enregistrées.

Malgré les nombreuses abstentions qui ont été remarquées (surtout parmi les membres du comité), l'assemblée s'est déroulée sous la présidence de M. Jean Miserez, négociant à Delémont, qui a su diriger les débats de main de maître, en l'absence du président et du vice-président.

Bien sûr, à cette saison, les concerts, les lotos, les soupers, la grippe, etc., ont empêché plusieurs de nos amis à assister à cette séance ; c'est bien regrettable, car ce fut vraiment une gentille soirée. Elle fut rehaussée par la présence de quatre aimables dames qui avaient eu le courage d'accompagner leurs époux, tous nouveaux membres, malgré le brouillard et le froid : bravo, Mesdames !

Après la lecture du protocole, l'assemblée s'occupa de trouver un nom à notre Amicale. Tous les membres présents sont tombés d'accord pour la dénomination proposée : *Amicale des Patoisants vadais*, approuvée à l'unanimité. Dorénavant donc, nos en-têtes de lettres et communiqués paraîtront sous ce titre. Prière d'en prendre note.

Les projets d'hiver furent alors discutés.

Les membres présents se sont déclarés d'accord qu'on fasse quelque chose, par exemple un souper en commun. A cette occasion, si un membre ou l'autre voulait trouver une petite pièce de théâtre pour rehausser la soirée, ce serait parfait.

A l'unanimité également, on proposa de laisser le soin au comité d'étudier la chose et, cas échéant, d'en fixer la date vers fin janvier, selon le vœu exprimé par l'assemblée.

Dans les « divers », on termina comme d'habitude par de bons mots, des chants, ainsi que par des histoires en patois, toutes plus piquantes les unes que les autres.

Merci à tous les participants et participantes, et à l'année prochaine !

Le secrétaire : A. M.

### Avec les patoisants du Réton

De nos jours, il est assez rare d'ouvrir un magazine sans y trouver son horoscope, car, bien sûr, nous aimerions tous savoir ce que l'avenir nous réserve. Si c'est le bonheur, tant mieux, mais si ce n'est pas ce bonheur tant rêvé !... C'est pourquoi il est beaucoup préférable, de temps en temps, de se pencher sur notre passé.

S'il ne nous a peut-être pas toujours donné satisfaction, au moins savons-nous qu'il ne reviendra plus. Mais s'il est beau, on en reparle avec plaisir, on aimerait même le revivre la joie au cœur, et Dieu sait s'il est beau, le passé de notre cher Jura, et nous en sommes très fiers.

Chers amis patoisants, un érudit, M. l'abbé Chapatte, qui est très attaché à nos traditions et coutumes ajoulotes, nous fait revivre les bons souvenirs de la mobilisation 1939-1945.

Après nous avoir donné : *En tés dgereines Caribou, C'ât çtu que raîle qu'é r'cit caque*, voici *Trâs Aidjôlats*.

Nos sincères remerciements à M. l'abbé Chapatte de faire représenter une si belle pièce, ou notre esprit caustique, notre bon

cœur, notre franchise, l'attachement à notre beau petit coin de terre, font de *Trâs Aidjôlats* une des plus belles pages ajoutotte, absolument tout en patois.

En voici quelques lignes : Une bonne mère voyant partir son fils, s'écrie :

« Ailairme di çie ! Te païs po lai dyierre ? Dis-me que ç'nât pe veraî, dis yos que te n'yi srôs allè !

Ce soldat ajoutot, de garde à l'extrême-frontière, se trouvant soudain en face d'un S.S., s'écrie :

« Mon Dûe, in allmouësse, in vraî, t'és in Allemand ? Et bin t'és in bé poüe !

Mais notre Ajoulot, après une discussion qui vous fera perdre votre souffle, laisse parler son cœur. Partageant sa nourriture avec celui qui n'avait plus rien d'humain, il lui montre que, chez nous, l'amour du prochain existe toujours.

*En espérant que vous viendrez nombreux, le 26 janvier dès 14 heures et le soir dès 20 heures, à la halle à St-Ursanne, nous vous disons merci.*

Einne lôvrêe de laiquêle vôs vlèz churement aivoi boinne seuveniaince.

*Djôsèt Bâdêt.*

## Quand on s'appelle : Pâpe !...

*Patois vâdais*

Çoli s'â péssaie dains enne Paroisse de l'Aidjoè, mains è yé djé longtemps.

Ç'était M. l'tyurie Roy, n'iamp's-tu qu'â è Bure mit'naint que désservaie c'te Paroisse. Ç'té qui veû vò récontaie adj'dheu â bin pu véye.

Don in duemoine di temps d'lè mâsse, ç'était in pô aivaint les vôtes, enne diegeaine d'hannes étin montaie chu les élôs po poyait djêsaie des élections, mains po fini, è s'étschadennent taint qu'è djâsin tot foè, che bin qu'è troubyin to lé mâsse.

En mè mâsse, le tyurie n'y t'nié pu ; è se r'viré po tètchie de faire signe en ces hannes de s'coigie, mains è n'yeut ran è faire.

Que dêvaie tè faire ; è déchendé lè naie, monté les égrais des élôs, po en faire è dechendre ces breuyous. Tiaint è yi bèyé l'oedre de déchendre, è compreniennent tot de mainme que l'tyurie évaie régeon, de soerte qu'è déchendennent les égrais po allaie porcheudre louete bèrdlège dôs l'cieutchie.

Tot pairie, è yen eu un que n'vlép' déchendre, mègrè les menèces di tyurie. Ç'était in gros paysain que s'èppe-laie Pâpe ; tiaint le tyurie v'lé l'oblidgie è déchendre, è s'câlé bin en croujain les doux brès èpeu dié â chire :

— Vô n'è djemais du in Roi déchendre in Pape, èpeu ç'nâp'vo que v'lè commencie, poche qu'y n'veup'me léchie faire !

Note bon tyurie n'eut ran d'âtre è faire que de r'déchendre les égrais èpeu d'allaie continuaie sè mâsse.

*A. M.*

### Glossaire :

Çoli : cela ; Aidjoè : Ajoie ; n'iamp's-tu : pas celui ; adj'dheu : aujourd'hui ; duemoine : dimanche ; mâsse : messe ; èvain : avant ; diegeaine : dizaine ; élôs : tribunes ; poyait djêsaie : pour pouvoir parler ; s'étschadennent : s'échauffèrent tant ; djâsin tot foè : parlaient tout haut ; troubyin : troublaient ; tètchie : tâcher ; s'coigie : se taire ; lè naie : la nef ; égrais : escaliers ; breuyous : braillards ; bèyé : donna ; berdlège : bavardage ; dôs l'cieutchie : clocher ; tot pairie : toutefois ; mâgraie : malgré ; croujain : croisant ; djemaie : jamais ; léchie : laisser.

## Nécrologie

*M. Ali Frésard, ancien secrétaire-caissier de la commune de Saignelégier, plus connu sous le sobriquet de « L'Argentier », est décédé à l'âge de 61 ans. Natif d'Epiquez (Clos du Doubs), le défunt était un fin connaisseur du patois jurassien. A sa famille vont nos condoléances.*